



Photo de famille **au Saut Hermès** avec de gauche à droite : Wilfried Guerrand, DG Europe, Bertrand Puech, président, John Roche (directeur FEI), Patrick Thomas, PDG d'Hermès, et Olivier Ginon, président de GL Events, devant les cavaliers. Ph. C. Bigeon



Lors de l'exposition **Robert Doisneau à Vincennes**, Pierre Vercruysse devant la photo de son grand-père Marcel. Ph. Jean-Luc Lamaère /LeTrot.com (Service communication Le Cheval français)



Le sprinter français Christophe Lemaître s'est essayé au sulkie lors de la remise des prix des . Ph. JLL/LT.com



Gaston, le fils de Semin Pitois et Marie Quéfier (Agon Coutainville horse-ball), n'a que neuf mois sur la photo, mais il est déjà fasciné par les chevaux. Ph. Marie Quéfier



Tirage au sort des saillies offertes par France Haras aux lecteurs du Hors série de l'élevage en présence de Maître Alain Saragoussi, Catherine Ruhlmann et Xavier Libbrecht. Ph. C. Feltesse



Première visite de Bertrand Delanoë, le maire de Paris, au **Saut Hermès**. C'était pour le Prix de Paris remporté par Billy Twomey et Romanov. Ph. Scoopdyga



Eric de Seynes, président du Conseil de surveillance d'Hermès, ici en discussion avec Christophe Leservoisier (Cheval d'aventure) pendant une pause au **Saut Hermès**. Ph. C. Bigeon



Quelques uns des juges **Spring Tour de dressage** : Francis Verbeek, Elisabeth Kofhman, Freddy Leyman, Maribel Alonso, Raphaël Saleh et Janine Rohr. Ph. P. Lahure



Dans le cadre d'une tournée d'achats de chevaux, une délégation de Tibétains avait fait le déplacement au **Saut Hermès**, ici avec Jacques Robert, Anne de Sainte Marie et Pascal Plancq de la CSCCF. Ph. J.L. Perrier



Lors de la **Journée de la recherche**, une partie des intervenants aux côtés de Laurent Elias, président de séance : Charles Yannick Guézennec (Université Perpignan), Agnès Olivier, Sylvain Viry (Université Aix), Eric Favory, médecin équipe de France, Marie-Françoise Devienne (Université Créteil), François-Xavier Ferrey (Insep), Delia Brüggmann (Université Orléans), Meriem Salmi (Insep). Ph. B. Fletcher

Le premier stage fédéral BFE-EH à **Saintry sur Seine** (91). La fondatrice de l'ARSE, Chantal Duvocelle est entourée des stagiaires, de Véronique Chérubin, expert fédéral, et de Valérie Oberlechner, CTR formation du CREIF. Ph. B. Fletcher

Bonne entente entre Jean Morel, directeur du **Grand National** mais toujours l'appareil à la main, et Pierre Toubin à Tartas lors de la première étape de complet. L'entreprise Toubin Clément avait aussi en charge la piste du Saut Hermès. Ph. André Lagarde



Mi-mars, **Lamotte-Beuvron** accueillait un séminaire des entraîneurs sous la responsabilité d'Alain Francqueville et Hans Heinrich Meyer zu Strohen, à gauche sur la photo. Ph. F. Monnier

A Vidauban, Bernadette Brune aux côtés de Sylvain Massa et Raphaël Saleh lors du **Spring Tour de dressage**. Ph. P. Lahure



A l'heure pré-olympique

La deuxième édition du Spring Tour de dressage de Vidauban (24 février au 4 mars) avait cette année des couleurs olympiques. Plusieurs cavaliers y ont glané les derniers points nécessaires au voyage outre-Manche, dont Jessica Michel, quadruple vainqueur avec Riwera. Vidauban, dans de nouveaux atours, était aussi la première des six étapes du Dress Tour lancé par la Fédération.



Bernadette Brune continue à investir dans son Domaine des Grands Pins et l'ensemble des installations dédiées aux deux CDI avait belle allure, sous un soleil imperturbable. Vidauban, dont l'Elevage Massa était partenaire, avait en plus de grands atouts, sportifs, pour voir sa fréquentation doubler cette année : outre sa date, qui marquait la fin des qualificatives pour les Jeux, et le Dress Tour (voir encadré), il s'était déjà fait une bonne réputation l'an dernier. Les Anglais n'ont pas manqué d'y revenir en nombre, avec onze cavaliers en grand tour, soit plus que la France ! Parmi les vingt-deux nations représentées, les Belges avaient engagé

leurs meilleurs couples, à l'exception du premier d'entre eux au classement FEI, Jeroen Devroe, déjà qualifié avec APOLLO.

COMPÉTITION DANS LA COMPÉTITION

Les JO étaient la grande affaire de Vidauban. Certains tentaient de décrocher une place pour leur pays, d'autres d'être le mieux placés possible aux fins de leur sélection dans l'équipe déjà qualifiée, d'autres enfin comme les Belges de monter au classement afin d'avoir un, voire deux cavaliers bien placés en cas de défections de qualifiés. Parmi ces derniers, équipes ou individuels,

certains doivent encore satisfaire aux minima olympiques avant le 17 juin pour pouvoir s'aligner à Londres. Le couple belge susceptible d'aller à Londres, en plus de Jeroen Devroe, serait a priori celui qui avait tant fait défaut à nos voisins l'an dernier lors des championnats d'Europe, la jeune maman Vicky Smits et DAIANIRA VAN DE HELLE (1 620 points), au détriment de sa compatriote Claudia Fassaert pourtant vainqueur du second GP pour le GPS avec DONNERFEE ou encore de Philippe Jorissen.

LA POLOGNE POURRAIT ÊTRE AUX JEUX

Les Belges rêvent certainement de réussir à constituer une équipe composite. Pour cela, il leur faudrait réussir à qualifier trois couples, comme la France pour Hongkong, ce qui allait faire du dressage le meilleur résultat tricolore de ces Jeux ! Toutefois nos voisins sont moins proches de cet objectif que les Finlandais, chez lesquels on imagine que la bataille faisait rage dans le massif des Maures : Emma Kanerva, n'a finalement pas pu remonter assez, ni avec SINI SPIRIT, son compagnon des JEM, ni avec DONELLY (acheté à Hubertus Schmidt, son entraîneur) pour devancer sa compatriote Mikaela Lindh. Mais au 2 mars, ce sont les Polonais qui ont le plus de chances de

former une équipe composite : Katarzyna Milczarek/EKWADOR et Michal Rapcewicz/RANDON sont très groupés derrière Beata Stremler, actuellement dans les dix. Parmi les autres individuels qui jouaient leur va-tout à Vidauban, il y avait le Japonais Hiroshi Hoketsu, doyen des JO 2008, qui allait faire parler du Domaine des Grands Pins de l'autre côté de la Terre, en y obtenant brillamment sa qualification avec notamment une victoire dans le dernier GPS. Pourtant, il n'est que 91^e sur la Ranking list olympique de la FEI avec seulement 1509 points, soit beaucoup moins que d'autres couples, dont pas mal d'Européens (mais pas de Français, Arnaud Serre étant 93^e avec 1502 points). Mais l'universalité de l'esprit olympique impose non seulement que des équipes de chacun des six groupes FEI soient qualifiées pour ces joutes quadriennales (en fait le groupe F – Afrique et Moyen Orient – n'en a pas), mais aussi des individuels. Et les dix individuels qui complètent les onze équipes qualifiées via les Jeux mondiaux ou leur épreuve de qualification propre (championnat d'Europe ou d'Amérique, mais



Au centre, avec Riwera de Hus, Jessica Michel a tenu le cap jusqu'à la fin de Vidauban et décroche une place aux JO pour la France. A gauche, Bernadette Brune veillait à l'organisation mais montait aussi plusieurs chevaux, dont Valeron en Grand Prix 8-10 ans. Ci-dessus, Michaël Eilberg, cavalier de Farouche la championne des 5 ans 2011, a aussi d'autres chevaux dont deux de Grand Prix. Avec la grise Half Moon Delphi, il gagne un GPS. Photos Pascal Lahure

BON ACCUEIL DES CAVALIERS POUR LE FFE DRESS TOUR

Dans son engagement en faveur du dressage, la FFE a eu l'idée de ce circuit sur six internationaux de l'Hexagone, « pour valoriser ces concours et soutenir les cavaliers français. » Les trois meilleurs couples français d'un Grand Prix qui y auront obtenu au moins 65%, recevront une allocation de 750, 500 et 300 €. Les premiers cavaliers concernés, dans des reprises différentes, furent Pierre Subileau, Karen Tebar, et Stéphanie Delpierre, qui continue bon an mal an à progresser doucement avec son SINO DE ALMEIDA, et aussi, bien sûr, Jessica Michel. Comme la FFE souhaite aussi reconnaître les propriétaires, les organisateurs de ces concours se sont engagés à recevoir dans leur loge ceux des chevaux du Dress Tour ainsi que ceux du groupe JO/JEM, y compris des autres disciplines. Les six CDI 3* retenus sont : Vidauban ; Saumur, 26-29 avril ; Compiègne, 31 mai-3 juin ; Vierzon, 5-8 juillet ; Deauville, 19-22 juillet et Biarritz, 18-21 octobre. Cette initiative, inspirée du French Tour EADS (saut d'obstacles) mais sans le sponsor titre, devrait permettre de promouvoir la discipline. Toutefois, il faudrait que très vite les meilleurs Français se dotent d'un deuxième cheval de Grand Prix. Sinon, certains vont devoir faire un choix douloureux entre le Dress Tour, le Grand National et les internationaux à l'étranger ! **MHM**

aussi des épreuves spéciales, la Colombie s'étant qualifiée sur le petit tour) entrent dans ces mêmes critères d'universalité.

ET LA FRANCE DANS TOUT CELA

La France fait, elle, partie du groupe olympique B (Europe du Sud : Italie, Autriche, Portugal, Espagne, Belgique, Suisse) qui peut avoir un qualifié dans ces dix par nation. Et c'est Jessica Michel qui, finalement, a décroché cette place pour la France avec RIWERA en confirmant ses bons

tion bien sûr du Japonais, la concurrence dans son groupe étant plus faible). C'est, en tout cas, le calcul fait par le staff fédéral auquel le cavalier d'HÉLIO s'est rendu, d'autant que Jessica Michel était déjà mieux placée pour tenter d'atteindre ces scores. Le Provençal, très investi dans sa tentative de qualification a jeté l'éponge à regret bien sûr, mais avec la volonté de ne pas fatiguer inutilement HÉLIO, qui a déjà dix-sept ans. Du coup, il se trouve loin (13^e des « viennent ensuite ») au cas où des places se libéreraient.

la qualif. Sans ce couple, qui a progressé de façon fulgurante en six mois, la France n'aurait aucune place à Londres. Avant son cinquième et dernier Grand Prix au terme de cinq semaines de tension et de concentration, Jessica Michel avouait qu'elle était heureuse que cette épopée se termine tant pour elle que pour son groom Simon ou bien sûr RIWERA. De son côté, Pierre Subileau a fait un bon Vidauban, mais « il faut que Pierre trouve les bons réglages, la bonne hauteur », observe Alain Francqueville. Catherine Henriquet a, elle, toujours des petits problèmes de discipline avec PARADIESZAUBER. Ce fut un peu la même chose pour Karen Tebar que Vidauban a permis de revoir en Grand Prix. La cavalière de FALADA a présenté son très joli FLORENTINO. Ce Hanovrien de onze ans, faisait là son premier grand tour international et s'est un peu assagi entre les deux week-ends. Ce nouveau couple était déjà attendu à ce niveau fin 2010, mais l'élégant bai a eu des problèmes de santé.

UNE AUTRE COURSE AUX POINTS

Force est de constater en observant les classements qu'il faudrait beaucoup de défections pour qu'un autre Français ait une chance d'aller à Londres. Car pour ces repêchés, l'universalité ne joue plus : ce sont tous les viennent-ensuite du classe-

VITE DIT

PAYS QUALIFIÉS EN INDIVIDUEL AU 2 MARS.

Victoria Max-Theurer/Augustin (Aut), 2098 points ; Valentina Truppa/Eremo del Castegno (Ita), 2018 ; Siril Helljesen/Dorina (Nor), 1888 ; Gonçalo Carvalho/Rubi (Por), 1824 ; Svetlana Kiseliouva/Parish (Ukr), 1818 ; Jeroen Devroe/ Apollo vh Vijverhof (Bel), 1802 ; Beata Stremmler/Martini (Pol), 1791 ; Jessica Michel/Riwera, 1767 ; Mikaela Lindh/ Skovlunds Mas Guapo (Fin), 1724 ; et Hiroshi Hoketsu/ Whisper 115 (Jap), 91e mondial avec 1509 points est le dernier des dix.

LES SÉLECTIONNABLES FRANÇAIS.

Si Jessica Michel ne pouvait représenter le pays à Londres, un des cavaliers suivants pourrait être retenu par la FFE : soit par ordre alphabétique, Sébastien Oudrdu, Arnaud Serre, Anne-Sophie Serre et Pierre Subileau, tous les quatre du Groupe Elite. S'y ajouteraient suivant leurs performances à venir Catherine Henriquet et Karen Tebar. **MHM**

couple) qui attisent toutes les ambitions. A Vidauban, Michaël Eilberg s'est très bien montré, plutôt un peu mieux même qu'Emile Faurie ! Or les points obtenus à Vidauban sont très importants, puisque les jurys du grand tour comprenaient sept juges 5* dont trois seront aux JO.

Carl Hester, double médaillé d'argent individuel à Rotterdam, ne se battait bien sûr pas dans cette cour-là. Il avait même troqué son petit UTHOPIA pour le grand WIE ATLANTICO de sa compatriote Fiona Bigwood (bientôt maman pour la troisième fois) et avait engagé en petit tour un futur crack – selon le cavalier lui-même – DANCERS WITH WOLVES. Vidauban semble donc déjà bien ancré dans ce tour hivernal du sud de l'Europe comme le prouve la présence de cavaliers ou couples de premier plan, tels que l'Espagnole Beatriz Ferrer Salat, l'Australien Brett Parbery, ou l'irlandaise Anna Merveldt. Sans compter quelques jeunes à suivre, tels le Néerlandais Diederik van Silfhout ou, dans les épreuves dédiées, la Suisse Estelle Wettstein et bien sûr Alizée Froment vainqueur ou bien placée avec ses deux Coussoul MISTRAL et NAXOS en grand tour - de 25 ans.

Quand le dernier concurrent de la Libre en musique du second concours est passé, tous les cavaliers et, surtout, les chevaux ont pu souffler. C'était nécessaire car, pour certains, les moyennes montrent un petit affaïssissement. Certains en étaient à leur cinquième concours : RIWERA a fait partie de ces marathoniens, mais « tout allait bien à son retour au Hus », comme l'a confirmé sa cavalière après le diagnostic véto. Prochaine sortie du nouveau couple de tête français, certainement à Saumur.

Marie-Hélène MERLIN

Interviews et vidéos sur cavadeos.com



A gauche, Pierre Subileau et Talité dont la propriétaire Véronique Roualet a reçu le pack JO-JEM de la FFE. A droite, absente pendant quatre ans à haut niveau après la retraite de Falada, Karen Tebar y revient avec Florentino 47. Photos P. Lahure.

Les fédérations ont jusqu'au 15 avril pour faire connaître leur choix de participer ou non (date à laquelle nous saurons combien de « viennent ensuite » pourront aller aux JO et combien de pays y seront peut-être en équipe). Les cavaliers dont le pays est qualifié (équipe ou individuel) qui n'entreraient pas dans les clous des qualifications avant le 17 juin libéreront encore des places pour ces « viennent ensuite » (toujours des pays, les fédérations choisissant les couples parmi les qualifiés) qui seront pris dans l'ordre de leur classement au 2 mars. Les engagements définitifs sont prévus pour le 9 juillet.

LES JO GRÂCE À JESSICA MICHEL

Parmi les Français présents à Vidauban, seule Jessica Michel pouvait donc encore espérer gagner les points nécessaires à

ment établi le 2 mars qui, au fur et à mesure des défections, gagneront une place olympique de plus pour leur pays. C'est là que nous aurons encore une pensée pour une cavalière qui s'est brutalement retrouvée à pied en juin 2011, alors que son WERNER avait encore une belle marge de progression, lui qui, en trois concours, était déjà 167^e au classement FEI. On ne sait jamais avec les chevaux – et il l'a tristement confirmé – mais outre que sa participation aux championnats d'Europe en aurait probablement changé les résultats, Stéphanie aurait pu être ce deuxième couple français à Londres.

Londres où Carl Hester et Laura Bechtolsheimer tenteront de donner la première médaille d'or olympique de dressage à la Grande-Bretagne – probablement devant leur reine – avec un troisième co-équipier. Et ce sont bien les deux autres places (Pays-Bas, Allemagne et GB peuvent emmener un quatrième

résultats de la tournée ibérique par quatre victoires sur quatre engagements (2 GP et 2 Libre) à Vidauban. Arnaud Serre qui a longtemps tenu la pole-position française au classement FEI a renoncé à participer à Vidauban, tant le niveau de points à obtenir avant la date fatidique du 1^{er} mars pour entrer dans les dix avait déjà grimpé avant le début de Vidauban. En fin d'année, on parlait encore de 1500/1550 points nécessaires. Dès la fin de Vejer, c'étaient plutôt 1600. Puis après le Portugal, il est apparu qu'il allait falloir dépasser les 1700 pour être sûr d'entrer dans les 10 (à l'except-